

L'péra - Studio de Genève

présente

LES CHERCHEURS D'OR

Opéra en trois actes

Musique de Jean-Marie CURTI

Livret de Claudine SPYCHER et Jacques PERROUX

Créé par la Commune de VERNIER et

L'OPERA STUDIO DE GENEVE

LIVRET

Les chercheurs d'or

Résumé

En 1550, le bruit court, dans les terres du Comte de Vernier, qu'une mystérieuse fée du Mont-Blanc a répandu une profusion d'or dans le Rhône. Aussitôt les paysans du lieu quittent leurs terres, pour venir tamiser le sable du fleuve...

Bientôt découragés de ne trouver que quelques paillettes, et houspillés par leurs femmes et leurs enfants affamés, ils abandonnent et regagnent leurs champs.

Trois orpailleurs, Jehan, Thibaud et Quentin, continuent de chercher. Le Comte, très attiré par l'or, vient les encourager chaque jour (et ramasser sa part, la moitié de la récolte).

Il arrive que Jehan tombe amoureux d'Aurélie, la fille du Comte, et Thibaud de sa servante Lucie. Cet amour entre une fille de la noblesse et un pauvre orpailleur paraissant impossible, Quentin et Lucie trouvent un moyen pour qu'il aboutisse. On propose au Comte d'offrir la main de sa fille à l'orpailleur qui aura trouvé le plus d'or trois jours durant. Comme Jehan est le plus habile des orpailleurs, l'issue de l'épreuve semble acquise d'avance.

C'est sans compter avec Thibaud, qui se met en lice (trahissant du même coup Lucie son amoureuse). Dans sa tentative pour gagner, Thibaud recourt à un sorcier, lequel use d'une supercherie pour lui faire remporter l'épreuve le premier jour.

Fort heureusement, Lucie et Quentin démystifieront l'astuce, de sorte que Jehan finira par gagner, obtenant ainsi la main d'Aurélie.

Le sorcier-escroc sera puni, Lucie pardonnera à Thibaud, si bien que la morale et l'amour auront le dernier mot!

Quant à Quentin, il recevra une récompense inattendue... Il ne sera nullement contraint de l'accepter!

Liste des personnages

JEHAN	orpailleur (travailleur)
THIBAUD	orpailleur (débrouillard et malin)
QUENTIN	orpailleur (rêveur)
AURELIE	filie du Comte, Seigneur de la région
LUCIE	sa servante
PIERRE, COMTE DE VERNIER	maître des lieux
LE SORCIER (et ses acolytes)	
CLEMENCE, MERE DE THIBAUD	veuve
LA FEE DU MONT-BLANC	genre Carabosse
CHOEUR DES HOMMES	
CHOEUR DES FEMMES	
CHOEUR DES ENFANTS	
CORPS DE BALLET	

Décor des trois actes: une boucle du Rhône et un tertre, avec un chêne et des buissons.

ACTE 1

Scène 1

Choeur des paysans devenus provisoirement orpailleurs - Deux solistes: 1er et 2ème orpailleur - Corps de ballet.

(Le soleil commence à baisser sur le fleuve qui prend des teintes rougeâtres. Les orpailleurs travaillent au bord de l'eau, chacun maniant sa bête avec énergie. Pendant ce travail, le corps de ballet entre sur scène et exécute une "danse du fleuve". Leur production terminée, les danseurs quittent la scène).

Premier orpailleur *(criant)*

- Une pépite!

Les orpailleurs *(accourant)*

- Enfin autre chose que des paillettes. Montre-nous cette merveille.

Premier orpailleur *(déçu)*

- Hélas le soleil m'a trompé. Ce n'est qu'une pierre plus brillante et plus patinée par les flots que les autres.

Les orpailleurs *(soupirant)*

- Le fleuve nous boude.

Deuxième orpailleur

- On prétend à Chamonix que la sorcière qui vit là-haut, dans l'une des grottes du Mont-Blanc, ne délivre l'or qu'avec parcimonie et seulement lorsqu'elle est de bonne humeur.

Les orpailleurs *(ricanant)*

- Et ce n'est pas souvent. C'est normal, elle vit dans les frimas toute l'année.

Premier orpailleur

- Si ce qu'on dit est vrai, l'or doit alors passer dans l'Arveyron, puis dans l'Arve, et arriver dans le lit du Rhône. *(Pensif)* Quel voyage...

Les orpailleurs

- Le Comte croit en la richesse du fleuve puisqu'il vient tous les soirs prélever sa dîme sur notre travail.

Le premier orpailleur

- Oui, et il nous laisse seulement de quoi mourir de faim, nous et nos familles.

Les orpailleurs (*inquiets*)

- Tais-toi donc, tu vas nous attirer des ennuis! Nous avons choisi de vivre pauvrement pour mériter la richesse. L'or est notre avenir, le présent ne compte pas. Pourrions nous trouver Maître aussi exigeant mais aussi prodigieux que celui-là? Il brille de tous ses feux dans le sable du fleuve; il se transforme selon sa fantaisie et peut devenir semblable à une femme merveilleuse qui se donne ou se refuse au gré de ses caprices.

Le premier orpailleur (*moqueur*)

- Il faudrait vraiment que l'or se décide vite à venir jusqu'à nous. Moi je suis prêt à me prosterner bien bas devant la première grosse pépite que le Rhône voudra bien m'offrir...et devant les suivantes... si elles sont assez belles. (*Criant entre ses main*): Avis à la sorcière du Mont-Blanc!

Les orpailleurs

- Ne blasphème pas, si elle t'entendait ce pourrait être dangereux. Regarde plutôt nos compagnons (*ils désignent trois hommes silencieux qui travaillent un peu plus loin*) ils ne disent rien, ils sont attentifs à leur besogne et croient en leur future bonne fortune.

Le premier orpailleur

- Moi je viens d'arriver dans ce village, je ne les connais pas. Qui sont-ils ces hommes qui ne doutent pas?

Les orpailleurs

- Il y a Jehan le courageux, Thibaud le malin et Quentin le fou. (*En riant*) Le premier travaille, le second combine, le troisième promène sa folie sans jamais récolter un brin d'or. Il est pourtant sûrement le plus heureux d'entre nous, sa richesse est un chant d'oiseau ou un rayon de lune.

Scène 2

Le chœur des hommes, des femmes et des enfants

(*Une procession de femmes et d'enfants s'avance et s'arrête au bord du Rhône où travaillent les orpailleurs*)

Les femmes

- Depuis des jours vous avez quitté les champs pour la rivière. Montrez-nous l'or que vous avez trouvé.

Les hommes *(présentant un petit récipient)*

- Nous n'avons découvert que ça...

Les femmes *(scandalisées)*

- Seulement ces quelques paillettes! Et vous devez encore partager avec le Comte! C'était bien la peine de quitter nos champs pour si peu!

Les hommes

- Le Comte a promis la richesse. Nous devons persévérer.

Les femmes

- Pendant ce temps la terre est abandonnée. Les réserves s'épuisent.

Les enfants

- On a faim! On a faim! Pères, donnez-nous à manger!

(Le Comte apparaît au loin)

Les hommes

- Taisez-vous, le Comte arrive! Allez-vous en et laissez-nous travailler!

(Pendant que les femmes et les enfants s'écartent, les hommes se remettent à chercher l'or).

Scène 3

Quentin, Thibaud

(En silence Quentin a quitté son coin de rivière. Il va vers le Comte, suivi de Thibaud).

Quentin

- Seigneur, c'est moi Quentin, l'orpailleur fou.

Le Comte

- Je te reconnais, toi. Aurais-tu, dans ta folie, trouvé quelques pépites que tu veuilles me remettre en secret?

Quentin (*riant*)

- Point de pépites Monsieur le Comte, même pas des paillettes.

Le Comte

- Alors qu'avez-vous à me dire?

Thibaud

- Maître, la situation est grave: Tu as promis à ces gens la richesse. Ils ont quitté la terre qui nourrissait leurs ancêtres pour chercher dans le fleuve une manne qui leur permette de ne plus être des gueux. Le rêve a remplacé la réalité. On ne se nourrit pas que de beaux songes. Le pain manque sur les tables, le vin dans les cruches.

Quentin

- La soupe n'est plus qu'un peu d'eau et quelques herbes maigres.

Le Comte

- Que me racontez-vous là, fous que vous êtes? Depuis que les hommes ont vu l'or ils ne rêvent que de lui. Depuis des siècles, au fond de leurs laboratoires, les alchimistes cherchent la pierre philosophale qui leur donnera le pouvoir de le fabriquer.

Quentin

- Et ils ne l'ont jamais trouvée cette fameuse pierre?

Le Comte

- C'est pour cela qu'il faut remuer le sable du fleuve. Le seul alchimiste qui soit arrivé à ses fins est là-haut, dans les neiges.

Thibaud

- Alchimiste ou sorcière qu'importe! L'or ne suffit pas à nourrir ces gens, et le paiement de ta dîme provoque des murmures, surtout chez les femmes et les enfants.

Le Comte

- Bien. Je vais leur parler.

(Il part en direction des orpailleurs, suivi par Thibaud. Quentiin va flaner vers le grand chêne).

Scène 4

Le Comte, les orpailleurs, les femmes et les enfants.

(Le Comte s'en va vers le groupe des orpailleurs et leurs familles)

Le Comte

- Oh là mes gens, comment va le travail?

Les orpailleurs

- Mal, vous le voyez. Vous nous aviez promis la fortune et on ne trouve presque rien.

Le Comte

- L'or est un être subtil. Il faut de la patience pour le découvrir.

Les orpailleurs

- Dans notre Rhône, il y en a très peu.

Le Comte

- Moi je sais qu'il y en a beaucoup, mais il se cache. Persévérez et vous trouverez la richesse!

Choeur des Femmes

- La terre aussi contient des richesses. La cultiver nous donne au moins à manger!

Le Comte

- L'or permet d'obtenir tous les légumes et tous les fruits sans travailler. C'est un allié puissant, qu'il vaut la peine de chercher. *(Sortant de sa poche une pépite).* Admirez cette pépite. *(Les enfants se précipitent pour voir).* C'est le fleuve qui me l'a offerte. Trouvez-en d'autres et vous serez riches! *(Les enfants entrent dans l'eau, les femmes tentent de les ramener.)*

Le Comte *(Apercevant sa fille Aurélie qui arrive avec Lucie sa servante, il calme le mouvement et s'assied)*

- Voici ma fille Aurélie. Elle est ce que j'ai de plus précieux.

Scène 5

Aurélie, Lucie, le Comte, les orpailleurs

(Thibaud a repris place parmi les orpailleurs. Les deux jeunes femmes observent de loin ce qui se passe. Quentin s'est dissimulé derrière le grand chêne en les voyant arriver. Il entend ce que se disent les deux femmes. Les orpailleurs entrent dans l'eau, les femmes rassemblent leurs enfants.)

Aurélie

- Vois, Lucie, cet homme qui se tient dans cette partie du fleuve.

Lucie

- Je l'aperçois maîtresse, il est à côté de Thibaud, mon amoureux.

Aurélie

- Lucie tu es ma servante et aussi mon amie, le connais-tu? Parle-moi de lui!

Lucie

- Je le connais, il habite dans les maisons des célibataires, au village. Je le vois lorsque je descends vers Thibaud.

Aurélie

- Le rencontres-tu souvent?

Lucie *(enchantée de prendre une revanche)*

- Maîtresse chaque fois que tu m'accordes un instant de liberté.... et ma foi, ce n'est pas tous les jours.

Aurélie

- Tu es impertinente servante, et tu mériterais un blâme. Mais je te pardonne, si tu peux me permettre d'approcher de cet homme. Comment s'appelle-t-il?

Lucie

- Son nom est Jehan. C'est un bâtard. Son père appartenait à la noblesse de Peney dit-on, sa mère était lavandière.

Aurélie

- Il m'a regardée la dernière fois que je suis venue au bord du fleuve avec mon père. Il est beau et ses yeux sont doux. Bâtard ou non, je l'aime.

Lucie (*imitant Aurélie*)

- Et il est si pauvre.

Aurélie

- Que m'importe!

Lucie

- Et que dira ton père?

Aurélie

- Hélas...

(Au bord du fleuve les orpailleurs sortent lentement de l'eau).

Le Comte (*tendant de les retenir*)

- Ecoutez, mes gens! N'abandonnez pas!

Les orpailleurs

- Nous en avons assez de crever de faim.

Le Comte

- Tant de plaintes stériles! Certes vous souffrez de la faim aujourd'hui, mais je vous promets que demain vous ferez bombance.

(Les orpailleurs continuent à renoncer. Le Comte essaie, en vain, de les convaincre).

Le Comte

- Ecoutez encore un instant: on dit que si une jeune fille trouve un chat noir sans aucun poil blanc, elle trouvera également une masse d'or.

Les orpailleurs

- Personne n'a jamais rencontré pareil animal.

Le Comte *(se lamentant)*

- Mes orpailleurs m'abandonnent. Que vais-je devenir sans cet or que j'aime?

(En parallèle Aurélie, un peu plus loin, se lamente aussi)

Aurélie

- Pourquoi mon coeur a-t-il choisi un gueux? Que vais-je devenir si je ne peux l'aimer?

Lucie

- Ta servante peut t'aider!

Le Comte

- L'or me donnerait la puissance. Je régnerais sur tous les Seigneurs de la région et même au-delà. Le fleuve qui traverse mes terres serait si chargé du métal brillant qu'il faudrait le surveiller nuit et jour pour que les sorcières ne l'assèchent point.

Lucie

- Je trouverai un moyen, Maîtresse, pour que tu puisses aimer Jehan

Aurélie *(rêvant)*

- Jehan me donnerait son amour. Je serais la plus heureuse de ces contrées, et les autres femmes jalouseraient mon trésor.

Le Comte *(décidé)*

- Même si je dois vendre mon âme au diable, je veux de l'or.

Aurélie *(décidée)*

- Même si je dois me retrouver pauvre et en haillons je veux conquérir l'amour de Jehan.

Le Comte, Aurélie, Lucie, Quentin

- Hélas, que me réserve donc l'avenir?

(Fâché, le Comte s'en va, et Quentin retourne vers le fleuve en catimini. Aurélie et Lucie retournent au château).

Scène 6

Les orpailleurs, Quentin

Les orpailleurs (*avant de quitter le fleuve, ignorent Thibaud et interpellent Quentin*)

- Ohé Quentin, viens donc par ici!

Quentin (*apeuré*)

- Moi? Qu'est-ce que j'ai fait?

Les orpailleurs

- Tu es un traître!

Quentin

- Un traître?

Les orpailleurs

- Oui, tu as raconté au Seigneur que nos femmes se plaignaient. Tu lui as dit que nous détestions partager notre or avec lui!

Quentin

- Je ne l'ai pas dit.

Les orpailleurs

- Tu l'as dit, et le Seigneur est fâché. On va te punir. Ca t'apprendra à nous dénoncer.

(Ils encerclent Quentin, mi-en colère, mi-amusés)

Quentin

- Laissez-moi!

Les orpailleurs

- Jetons-le dans l'eau. Dans l'eau! Dans l'eau!

(Ils s'emparent de Quentin et le jettent dans la rivière).

Quentin

Au secours, à l'aide!

(Deux orpailleurs, Jehan et Thibaud qui a mauvaise conscience, entrent dans le fleuve pour le tirer de ce mauvais pas. Pendant ce temps les hommes remontent vers leurs terres).

Les orpailleurs

- Finie la recherche de l'or. C'était un mirage. Retournons à nos champs.

(Ils repartent vers leurs terres.)

Scène 7

Quentin, Jehan, Thibaud

Quentin *(qui secoue l'eau de ses vêtements)*

- Merci mes amis, vous m'avez sauvé. Je vous le devrai toujours. En attendant, je vais partager un secret avec vous.

Jehan et Thibaud *(amusés)*

- Quel grand secret est le tien?

Quentin *(mystérieux)*

- Là, dans le fleuve, alors que je me noyais, j'ai vu la fée du fleuve.

Thibaud

- Mais on dit que c'est une sorcière!

Quentin

- Je ne sais pas, l'eau était troublée par ma chute. Mais elle existe et, fée ou sorcière, elle m'a glissé à l'oreille qu'elle m'aimait.

Jehan *(riant)*

- Oh quelle promotion!

Quentin

- Ne ris pas! Elle m'a expliqué qu'elle jette de temps à autre quelques pépites depuis le haut du Mont-Blanc, et qu'elle s'amuse à les suivre. Elle aime à tester la cupidité des hommes.

Thibaud

- Elle t'a dit tant de choses en si peu de temps?

Quentin (*vexé*)

- Oh tu peux ne pas me croire, une fée ou une sorcière, ça n'a pas besoin de parler.

Jehan

- Alors comment as-tu compris ce qu'elle voulait te dire?

Quentin (*qui s'en va en grommelant*)

- Bande d'incrédules, riez, riez, vous serez bien étonnés un jour!

* * * * *
* * *
*

Fin du premier acte

ACTE 2

Scène 1

(Le même soir, au bord du fleuve)

Choeurs des hommes, des femmes et des enfants

Les femmes *(s'adressant aux hommes)*

- Méchants! méchants vous êtes d'avoir jeté Quentin à l'eau!

Les hommes

- Bien fait pour lui. N'avait qu'à pas nous dénoncer!

Les femmes

- Qu'est-il devenu? Il s'est peut-être noyé?

Les hommes

- Rassurez-vous: il est ressorti du fleuve, aidé par Thibaud et par Jehan.

Les enfants

- Il paraît que dans l'eau il a vu la fée du Mont-Blanc. Celle qui offre des morceaux d'or de temps en temps.

Les hommes *(s'adressant aux enfants)*

- Ne croyez pas à ces sornettes. Les fées n'existent pas, et Quentin est un fou! Trouver de l'or est un mirage.

Les femmes *(s'adressant aux hommes)*

- Enfin vous voici devenus raisonnables, il n'y a aucune richesse dans le Rhône. Et la terre est plus généreuse que l'eau!

Les hommes

- Oui, cultiver la terre est notre vraie vocation.

Les femmes

- La terre est notre sécurité.

Les enfants

- Elle nous donne à manger.

Les hommes

- La terre est dure à travailler.

Les femmes

- Mais elle est fidèle par ses dons.

Les enfants

- Bientôt c'est nous qui l'hériterons.

Ballet de la Terre

Les hommes *(désignant Jehan, Thibaud et Quentin, qui ont repris leur travail au bord du Rhône)*

- Qu'ils sont fous ceux qui continuent à chercher de l'or dans le Rhône!

Les femmes

- Ils n'y trouveront que déception.

Scène 2

Jehan, Thibaud, Quentin

(Les trois hommes travaillent sur la rive du Rhône. Ils sont fatigués d'avoir manié la bête durant toute la journée).

Quentin *(qui s'est arrêté et regarde ses compagnons)*

- Chercheur d'or ce n'est pas une vie. Mes bras sont lourds, mes épaules fatiguées et je n'ai que quelques poussières dorées en récompense.

Jehan *(riant gentiment)*

- Comment peux-tu être fatigué, toi qui rêves plus souvent que tu ne travailles. Mais dis-moi, pourquoi persévères-tu dans ta recherche?

Quentin (*rêveur*)

- J'espère toujours rencontrer la "mouche jaune de safran".

Jehan et Thibaud (*s'arrêtant de travailler*)

- La mouche quoi?

Quentin

- Un orpailleur des Pyrénées a passé un jour par ici. Il m'a raconté que dans son pays la mouche jaune de safran est immortelle. Elle se nourrit de graines de fougère, ce qui la rend invisible. Quand un sorcier pieux de coeur, connaissant les recettes de guérison des hommes et des bêtes, et exerçant le métier de berger l'aperçoit, il doit la suivre jusqu'à ce qu'elle se pose sur une fleur. S'il peut la saisir, il verra les trésors cachés dans les entrailles de la terre, et l'or sera son esclave.

Jehan

- Quelle belle histoire à raconter à des orpailleurs fatigués!

Thibaud

- Je doute sérieusement qu'une telle bestiole vive par ici. Ta légende est idiote.

Quentin (*soupirant*)

- Mais si belle.

Thibaud

- Ce qui n'est pas une légende, par contre, c'est que le Comte va venir chercher sa dîme. Estimez-vous normal qu'il nous prenne presque tout ce que nous avons?

Quentin

- Il est le Seigneur!

Thibaud

- Moi je dirais plutôt le voleur!

Jehan

- Ne soit pas amer Thibaud. Le Comte est dans son droit...*(en aparté)* et sa fille a de si jolis yeux!

Quentin

- Que dis-tu? Le Seigneur a de si beaux yeux?

Thibaud (*hilaré*)

- Mais non voyons, il parle de sa fille.

Quentin

- Malheureusement la récolte a été maigre aujourd'hui.

Thibaud

- Comme tous les jours.

Quentin

- Heureusement qu'il nous reste le ciel brillant d'étoiles!

Thibaud (*matérialiste*)

- Si seulement nous pouvions les manger avec un petit bout de viande.

(Rire des trois hommes).

Scène 3

Choeur des hommes, des femmes, des enfants, le Comte et les trois orpailleurs

(Les chœurs sont sur le tertre. On voit le Comte arriver et descendre vers les trois orpailleurs en travail)

Les femmes

- Monsieur le Comte arrive, il descend vers le Rhône.

Les hommes

- Comme chaque jour il va chercher la part qui lui revient.

Les femmes

- Quelle quantité d'or prend-il aux orpailleurs?

Les hommes

- La moitié de leur récolte.

Les femmes

- C'est beaucoup. Pourquoi exige-t-il autant?

Les hommes

Parce que l'or est dans le Rhône et que, dans ses terres, le fleuve lui appartient.

(Le Comte arrive vers les orpailleurs pour réclamer sa part. Les enfants, curieux, le suivent).

Le Comte

- Holà mes orpailleurs, qu'avez-vous récolté aujourd'hui?

Thibaud

- Moi j'ai seulement quelques paillettes.

Le Comte

- Montrez-moi vos récipients, que j'examine ce qu'ils contiennent.

(Quentin apporte une sorte de coupelle et la retourne devant le Comte: elle est vide)

Quentin

- Les paillettes sont malines. Elles n'ont pas voulu que je les capture. Et les pépites encore moins!

les enfants *(riant)*

- Quentin est un paresseux! Quentin est un paresseux!

Le Comte *(indulgent)*

- Non les enfants, notre ami n'est pas un paresseux. C'est un poète. Et les poètes, il en faut aussi!

Jehan

- Quentin est plus fort pour attraper les rêves que les paillettes d'or.

Quentin

- Mais les rêves que je raconte vous font rêver à votre tour!

Le Comte (*à Thibaud*)

- Et toi Thibaud, qu'as-tu récolté?

Thibaud

- Voyez vous même.

(Le Comte prend la coupelle que Thibaud lui tend et l'examine attentivement)

Le Comte

- Le fond du récipient seulement, c'est peu!

(Il partage la récolte en deux et verse la moitié dans sa bourse. Thibaud fait grise mine)

Thibaud

- Il n'y a pas beaucoup d'or, c'est vrai. Mais quand vous partagez ce peu, il m'en reste encore moins!

Le Comte d'adressant à Jehan

- Et toi Jehan, as-tu fait mieux?

(Sans rien dire Jehan apporte sa coupelle, que le Comte examine)

Les enfants

- Jehan a travaillé plus longtemps. C'est un courageux!

Le Comte (*enthousiaste*)

- Voilà enfin une bonne récolte!

(Les enfants applaudissent, pendant que le Comte met la moitié de l'or dans sa bourse)

Les hommes et les femmes (*sur le tertre*)

- Le Maître prend une partie de l'or, comme il prend de nos légumes et de nos fruits.

Le Comte (*exalté*)

- Continuez de chercher, mes amis! La fortune va vous sourire, et la moitié de son sourire sera pour moi ah, ah, ah, ah!

(Il s'en va en riant)

Scène 4

Thibaud, Lucie, Aurélie, Jehan

(Aurélie et sa servante Lucie, qui s'étaient cachées en attendant le départ du Comte, s'approchent de la rivière. En les voyant, Thibaud va au devant d'elles.)

Thibaud *(serrant Lucie dans ses bras)*

- Que je suis content de te voir ma belle. *(Il l'embrasse)*.

Lucie

- Je t'aime tant mon Thibaud. Je t'aime encore davantage lorsque tes bras sont couverts de la boue du fleuve, et que tu travailles sous le soleil.

Thibaud

- Mais voyons, c'est pour! Riches, nous nous marierons!

Lucie

- Je ne sais pas si nous devrions attendre aussi longtemps!

Thibaud

- Tu n'as pas confiance?

Lucie *(se dégageant des bras de Thibaud)*

- En toi oui, j'ai confiance. *(Montrant le fleuve)*: En lui, un peu moins!

(Pendant ce temps Aurélie, timide, s'approche de Jehan)

Aurélie

- N'est-ce point fatigant de rester toute la journée dans ce fleuve inhospitalier?

Jehan

- Oui bien sûr, mais lorsque vous venez au bord de l'eau et que je vois vos yeux, la besogne de la journée me semble légère.

Aurélie *(mutine)*

- N'êtes-vous pas un peu impertinent pour un pauvre chercheur d'or?

Lucie (*qui a suivi la conversation, murmure*)

- Maîtresse, pour une fois, oublie que tu es fille de Comte. Jehan n'est pas du genre à se laisser intimider.

Aurélie (*à Jehan*)

- Pourriez-vous arrêter un instant de travailler lorsque je vous parle?

Jehan (*moqueur*)

- Seulement si vous acceptez un baiser!

Aurélie (*outrée mais tentée*)

- Ho!

Lucie (*toujours murmurant*)

- C'est bien ce que tu voulais?

Aurélie

- Oui, non, enfin... pas si vite.

Lucie (*s'enhardissant*)

- Apprends maîtresse que les pauvres gens n'ont pas le temps de préparer de beaux discours. Le travail est leur raison d'être. Chez les gueux, l'amour ne se pare pas de magnificence.

Aurélie (*révoltée*)

- Mais Jehan n'est pas un gueux, c'est un prince!

Jehan (*riant*)

- Un prince de la boue.

Aurélie

- Un prince tout de même

(*Les deux jeunes gens s'étreignent*)

Lucie et Thibaud (*les regardant*)

- Eh! Cupidon a réussi son coup. Bravo!

Scène 5

Intermède avec un pas de deux

Quentin, Jehan, Aurélie, Thibaud, Lucie

(Jehan et Aurélie s'aperçoivent tout à coup que Quentin et quelques enfants les observent)

Jehan

- Ho Quentin, qu'as-tu à nous regarder? Tu nous espionnes?

Quentin *(extatique mais envieux)*

- Ah l'amour...Que c'est beau, des gens qui s'aiment!

Aurélie

- Et toi Quentin, tu n'es pas amoureux?

Quentin

- Bien sûr que je suis amoureux. Très amoureux même.

Jehan *(étonné)*

- Tiens, c'est nouveau! Et...peux-tu nous dire le nom de ta bien-aimée?

Quentin

- Impossible, j'en ai des centaines! Je suis l'amant de toutes les femmes... *(désignant Aurélie et Lucie)* sauf de ces deux, bien entendu!

Aurélie

- Quel fou tu es!

Jehan *(inquiet)*

- Quentin, ne raconte à personne qu'Aurélie et moi nous nous aimons!

Quentin

- Pourquoi?

Jehan

- Parce que l'amour entre une fille de Comte et un pauvre orpailleur est un amour impossible.

Quentin

- L'impossible n'empêche pas d'espérer.

Aurélie

- Jamais mon père n'acceptera que j'épouse Jehan. Il ne me reste plus qu'à mourir.

Quentin

- Ne désespérez pas chère Aurélie. En me sortant du fleuve Jehan m'a sauvé la vie. Aussi je fais le serment de sauver son amour.

Jehan

- Comment vas-tu t'y prendre?

Quentin

- J'ai une idée. Mais pour cela il me faut l'aide de Lucie. *(Se tournant vers Lucie et Thibaud, toujours enlacés)* Ho, vous deux, écoutez-moi un instant!

Thibaud *(de mauvaise grâce)*

- Que nous veux-tu?

Quentin

- Vous êtes heureux, tous les deux, n'est-ce-pas?

Lucie

- Oui, surtout quand tu ne viens pas nous déranger!

Quentin

- Ecoutez-moi: l'amour entre Aurélie et Jehan paraît compris. Il me faut ton aide, Lucie, pour qu'il aboutisse.

Jehan *(sceptique)*

- Qu'as-tu encore inventé?

Quentin

- Vous le saurez bientôt. Pour l'instant c'est un secret. *(A Lucie): Viens Lucie, que je t'explique mon plan. (Il prend la servante par le bras et l'entraîne hors de scène)*

Aurélie

- Moi aussi je dois m'en aller. Mon père m'attend au château. *(Elle sort à son tour)*

Scène 6

Les chœurs des hommes, des femmes et des enfants

(Les hommes travaillent dans les champs, les enfants arrivent tout excités par ce qu'ils viennent d'apprendre)

Les enfants

- La fille du Comte est amoureuse!

Les hommes et les femmes *(indifférents)*

- C'est bien possible mais pas très original.

Les enfants

- Aurélie aime Jehan. Jehan aime Aurélie. On les a vus, ils s'embrassaient.

Les hommes et les femmes

- Qu'est-ce que cette histoire?

Les hommes *(émoussillés)*

- Monsieur le Comte sera furieux.

Les femmes

- Il dira non, c'est certain.

Les enfants

- Pas si Quentin s'en mêle.

Les hommes et les femmes

- Que vient faire ici Quentin?

Les enfants

- Il est malin Quentin, très malin!

Les hommes

- Sûrement pas. C'est plutôt un rêveur!

Les enfants

- Pourtant il a inventé une ruse.

Les femmes (*riant*)

- Une ruse dites-vous? Ce doit être drôle!

Une soliste (*coquette*)

- Moi, je la connais.

Les hommes

- Eh bien raconte nous! Tu en meures d'envie.

Une soliste

- Quentin a envoyé Lucie parler au Comte.

Les enfants

- Et Lucie y est allée parce qu'elle aime Thibaud.

Les hommes et les femmes

- On parle beaucoup d'amour dans votre conte de fée.

La soliste (*vexée*)

- Ce n'est pas un conte de fée. La servante a glissé dans l'oreille du Maître qu'il serait bien inspiré de stimuler l'enthousiasme des seuls orpailleurs qui lui restent.

Les hommes

- Et de quelle manière pourrait-il arriver à faire travailler davantage ses hommes?

La soliste et les enfants (*trionphants*)

- Il devrait offrir la main de sa fille unique à l'homme qui, trois jours de suite, ramassera le plus d'or.

Les hommes et les femmes (*pensifs*)

- Ah ce n'est pas bête vraiment. Jehan le travailleur est sûr de gagner... Mais notre Comte est si fier qu'il n'acceptera jamais ce marché.

Les enfants

- Monsieur le Comte arrive, il vient chercher son or. Il est fâché et ne parle plus à nos pères qui triment dans les champs.

Les femmes et les hommes

- Allons doucement vers l'eau écouter ce que notre maître va dire à ses orpailleurs. Il est orgueilleux certes, mais l'appât de l'or pourrait bien être le plus fort.

Scène 7

Le Comte, Thibaud, Jehan et Quentin

(Le Comte s'approche des trois orpailleurs en plein travail)

Le Comte

- Comment vont vos affaires, Messieurs les chercheurs d'or?

Thibaud

- Pas mieux qu'hier!

Jehan

- Et même moins bien!

Le Comte

- Apportez donc vos coupelles!

(Les trois hommes s'exécutent)

Le Comte (*examinant celle de Quentin*)

- Pas l'ombre d'une paillette! Pour toi il était pourtant facile de faire mieux que hier, où tu n'avais rien!

Quentin

- Oui. Mais il était difficile de faire moins bien.

Le Comte

- Tu es un poète Quentin et c'est d'ailleurs ce qui te sauve. Mais je finis par croire que tu es un poète paresseux!

Thibaud (*désignant sa coupelle*)

- Moi je n'ai guère fait mieux que lui: trois ou quatre paillettes seulement.

Le Comte (*fâché*)

- Je me les attribue. Ca t'apprendra à ne pas salir mon fleuve pour si peu.

(*Le Comte verse le contenu entier de la coupelle dans sa bourse, sans partager.*)

Jehan (*montrant sa coupelle*)

- Je n'ai pas trouvé grand chose.

Le Comte

- Toi non plus (*examinant le récipient*); en effet...

Le Comte (*partage le contenu et en introduit la moitié dans sa bourse. Puis, s'adressant aux trois hommes*)

- Que se passe-t-il Messieurs les orpailleurs? Pourquoi une aussi faible récolte? Auriez-vous paresse tous les trois? Ou couru après les filles?

Quentin

- La chance n'était pas avec nous.

Le Comte

- La chance, Quentin, elle se mérite...Je suis justement venu vous en offrir une, de chance. Une chance qui va stimuler votre recherche.

Thibaud

- Que nous proposez-vous?

Le Comte

- Ma fille en mariage!

(Quentin montre des signes de satisfaction: son plan fonctionne!)

Jehan *(suffoqué)*

- Quoi, votre fille Aurélie en mariage?

Le Comte

- Oui, mon bien le plus précieux, ma fille unique, à celui qui la méritera!

Jehan

- Et que faut-il faire pour obtenir sa main?

Le Comte

- Gagner la bataille de l'or! Ces prochains soirs, je viendrai ici mesurer votre travail. Celui qui aura la plus grande récolte sera le vainqueur du jour. Au terme du troisième soir, l'un de vous trois aura ma fille.

Thibaud *(scandalisé)*

- Vous échangerez votre fille contre de l'or?

Le Comte

- Mieux que cela mon cher, je lui donnerai le mari le plus travailleur, ou le plus chanceux. Et cela vaut tout l'or du monde!

Jehan *(inquiet)*

- Votre fille est-elle d'accord avec ce marché?

Le Comte

- Elle est ravie.

Quentin

- C'est une très bonne idée en effet.

Le Comte

- Il ne vous reste plus, Messieurs, qu'à vous mettre au travail et à faire preuve de courage. Demain soir je reviendrai. *(Il s'en va)*.

Scène 8

Jehan, Aurélie, Thibaud, Lucie puis les hommes, les femmes et les enfants.

Thibaud

- Je trouve ce marché ignoble.

Jehan

- Que pense donc le Seigneur pour donner sa fille contre de l'or?

(Lucie et Aurélie arrivent en riant).

Jehan

- Ne riez pas, pleurez plutôt. Monsieur le Comte vient de vendre sa fille pour de l'or.

Aurélie

- Jehan tu n'es qu'un sot!

Jehan

- Pourquoi le serais-je?

Aurélie

- Tu n'as donc rien compris?

Jehan

- Que devrais-je comprendre?

Lucie

- Combien d'orpailleurs sont-ils en compétition?

Jehan

- Thibaud, Quentin et moi.

Lucie

- Alors?

Jehan

- Alors quoi?

Aurélie (*riant*)

- J'aime l'orpailleur le moins futé parmi ceux qui travaillent du Mont-Blanc au Rhône, en passant par l'Arveyron et l'Arve!

Lucie

- Tu ne vois pas, bêta que tu es? Tout ce plan a été élaboré par Quentin pour que tu puisses prétendre à la main d'Aurélie. Jamais Thibaud ne pourra travailler autant que toi. D'ailleurs il m'aime, et Aurélie lui est indifférente.

Jehan

- Quel tendre complot que celui-là!

Lucie

- Aurélie est à toi!

Thibaud

- Halte là, pas si vite!

Lucie

- Comment?

Thibaud

- Pas si vite, ai-je dit. La fille du Comte, Maître et Seigneur de l'or du fleuve. Propriétaire des terres de la région, plus riche que je ne le serais jamais en trimant 1000 ans dans les eaux du Rhône. Eh, eh, moi ça m'intéresse.

Lucie (*outrée*)

- Qu'ai-je entendu? Ce n'est pas vrai? Tu es un misérable! La fée qui préside aux destinées de l'or te punira, sois en certain.

Thibaud

- Il n'y a pas plus de fée que de sorcière. Des gens de Chamonix m'ont raconté qu'une vieille femme avait vu un grand trésor sous les voûtes de glace de l'Arveyron, mais que ce trésor ne s'ouvre que deux fois l'an, le jour de Noël et le jour de la Saint-Jean, pendant la messe. Ensuite, l'or descend vers nous en servant, au passage, de nourriture pour les poissons. Alors la fée du Mont-Blanc... (*Il fait le geste d'envoyer cette idée par dessus son épaule*)

Aurélie (*pleurant dans les bras de Jehan*)

- Je savais que l'or pouvait rendre méchant.

Jehan

- Ne pleure donc pas, je suis dur à l'ouvrage et rapide. La chance sourit toujours aux amoureux. Je gagnerai!

Les hommes, les femmes et les enfants, qui se sont rapprochés du fleuve

- Quelle dramatique histoire que celle d'Aurélie et de Jehan. L'or peut les rapprocher mais aussi les éloigner. Thibaud le cupide préfère à sa bien aimée les richesses et la gloire de porter un titre. Heureusement que Jehan est courageux et résistant à l'ouvrage. (*Pendant cette réplique Thibaud est sorti subrepticement de la scène*).

Les enfants

- Thibaud est parti, Thibaud est parti!

Jehan inquiet

- Mais où donc est-il allé?

Les enfants

- Nous ne savons pas. Il semblait pressé et courait malgré sa fatigue. Où va-t-il?

Aurélie

- Mon Dieu j'ai en moi un triste pressentiment!

* * * * *
* * *
*

Fin du deuxième acte

ACTE 3

Scène 1

La mère de Thibaud, Lucie, les trois orpailleurs, le Comte

(A l'écart du Rhône, Clémence, mère de Thibaud chemine péniblement, appuyée sur le bras de Lucie (celle-ci essayant de savoir ce qui s'est tramé. Les deux femmes traverseront toute la scène durant leur dialogue. Pendant ce temps, au bord du fleuve, les trois orpailleurs manient leurs bâtes avec application, en s'ignorant l'un l'autre).

Clémence

- Ma pauvre Lucie, me voilà bien malheureuse.

Lucie

- Que vous arrive-t-il, Mère Clémence?

Clémence

- Mon fils est en train de me ruiner!

Lucie

- Comment cela?

Clémence

- C'est toute une histoire... Savez-vous que notre Comte a promis sa fille en mariage au meilleur des trois orpailleurs?

Lucie

- J'en ai entendu parler.

Clémence

- Thibaud s'est mis en tête qu'il serait celui-là.

Lucie *(éclatant de rire)*

- Quel prétentieux! Tout le monde sait que Jehan travaille davantage et plus vite que lui. C'est Jehan qui épousera Aurélie.

Clémence

- Thibaud avait une telle envie de réussir que je lui ai conseillé d'aller voir le sorcier.

Lucie (*vivement*)

- La sorcellerie n'existe pas. Ce n'est que fourberie!

Clémence

- Moi je crois en ses pouvoirs. Maintenant, Thibaud a toutes les chances de réussir.

Lucie (*froidement*)

- Dans ce cas, qu'est-ce qui vous inquiète?

Clémence

- Pour aider mon fils le sorcier a exigé cinq pièces d'or.

Lucie

- Et Thibaud n'est pas riche.

Clémence

- Comme il n'a pas un sou, il est venu me les demander.

Lucie

- Vous lui avez donné ces cinq pièces d'or? Quelle bêtise!

Clémence

- Oui, c'était toutes mes économies.

Lucie

- Je reconnais bien là Thibaud!

Clémence

- Mon espoir c'est qu'il me les rende quand il aura épousé la fille du Comte.

Lucie

- Pauvre Mère Clémence, vous êtes bien naïve de croire aux pouvoirs du sorcier. Moi je n'y crois pas. Et vous verrez que Jehan récoltera plus d'or que votre ingrat de fils.

(Ayant traversé la scène le deux femmes disparaissent. Le Comte arrive auprès de ses orpailleurs)

Scène 2

Le Comte, Quentin, Thibaud, Jehan

Le Comte

- Nous voici au terme de cette première journée d'épreuve. Nous allons découvrir le vainqueur du jour. Commençons par Quentin. Apporte donc ta coupelle, poète!

Quentin (*s'exécutant*)

- Maître, je suis fier de vous annoncer que cette fois j'ai trouvé des paillettes. Regardez comme elles scintillent!

Le Comte (*examinant la coupelle*)

- En effet, tu as récolté plus d'or que hier.

Thibaud

- Oh c'était facile de faire mieux que rien!

Le Comte

- Au suivant. Jehan montre moi ta coupelle.

Jehan (*tendant fièrement son récipient*)

- J'ai travaillé comme un fou, je suis content du résultat.

Le Comte

- Bravo Jehan. Tu as ramassé encore plus de paillettes que les jours précédents. Décidément, quelle bonne idée j'ai eue de vous stimuler!

Thibaud

- La main de votre fille vaut son pesant d'or.

Le Comte

- Alors, apporte-moi ta coupelle, Thibaud.

Thibaud (*tenant sa coupelle à deux mains*)

- Prenez-garde, Monsieur le Comte, elle est très lourde.

Le Comte (*prenant le récipient d'une main, il manque de le lâcher, s'exclamant*):

- Pas possible, Thibaud, la coupelle est remplie jusqu'au bord. Merveilleux!

(*Les deux autres s'approchent, étonnés*)

Thibaud

- Parmi tant de paillettes, il y a aussi quelques pépites!

Le Comte (*admiratif*)

- Comment diable as-tu fait pour trouver autant d'or?

Thibaud (*faussement modeste*)

- J'ai tamisé le sable sans m'arrêter.

Jehan (*amer*)

- Moi aussi j'ai travaillé sans arrêt.

Quentin (*extatique*)

- Moi je me suis arrêté un moment. Mais c'était pour rêver d'Aurélie.

Le Comte

- En tout cas une chose est certaine. Aujourd'hui c'est Thibaud qui est le vainqueur. Et très largement. (*S'adressant à Jehan et Quentin*): Pour vous consoler d'avoir perdu, je vous laisse tout l'or que vous avez trouvé aujourd'hui. (*Se tournant vers Thibaud*) C'est plus que je n'osais espérer! (*il rit, tout en faisant couler dans sa bourse la moitié de ce que contient la coupelle*).

(*Jehan, dépité, jette le contenu de son récipient dans le Rhône*)

- Pour moi cet or n'est rien. Seule Aurélie compte!

(*Thibaud se précipite dans l'eau pour tenter de le récupérer*)

Scène 3

Jehan, Thibaud, Quentin.

(*Le Comte est parti, Jehan s'assied sur la terre humide*).

Jehan

- Si, comme on le dit, Dieu existe, je me demande pourquoi il m'a abandonné. Je travaille plus que les autres orpailleurs, je ne me laisse jamais aller à boire plus que de raison... Mais à quoi bon me lamenter, que puis-je faire contre les forces occultes?

Thibaud (*méchant et querelleur*)

- Mon pauvre Jehan, crois-tu que le ciel reconnaisse tes petits mérites de rien du tout? Les faveurs du ciel vont aux débrouillards.

Quentin

- Attention, les débrouillards ne sont pas forcément honnêtes!

Thibaud (*soupçonneux*)

- Qu'est-ce que cela veut dire?

Quentin (*angélique*)

- Rien de spécial, si ce n'est que je m'étonne que tu aies récolté autant d'or, sans que nous n'ayons rien vu.

Thibaud

- Vous m'avez évité toute la journée. Jehan est fâché que je veuille lui prendre sa bien-aimée, et toi tu as toujours été du côté de ce miséreux.

Quentin

- Miséreux toi-même. Tu n'es pas mieux que nous, tu devrais être de notre côté.

Thibaud

- Moi je suis du côté de l'or, de la richesse, de la gloire.

Quentin

- Pauvre fou que tu es. Que valent l'or, la richesse et la gloire si tu n'as pas l'amour?

Thibaud

- L'amour, quel sentiment ridicule, et quel navrant spectacle que ces amoureux qui roucoulent bêtement en regardant passer l'or à leurs pieds.

Quentin

- Tu mériterais que je te frappe!

Jehan

- Laisse Quentin! Thibaud a perdu la tête, Dieu veuille qu'il la retrouve très vite, pour Lucie (*en aparté*) et pour moi.

Scène 4

Aurélie, Mère Clémence et Lucie, puis les hommes, les femmes et les enfants.

(Aurélie vient à la rencontre de Mère Clémence, appuyée au bras de Lucie)

Aurélie

- Mon père est allé vers le fleuve désigner le vainqueur du premier jour. Mais il n'est pas revenu. Connaissez-vous le résultat?

Lucie

- Oui, nous venons de l'apprendre.

Aurélie

- Le vainqueur est Jehan, n'est-ce pas?

Lucie

- Non, hélas!

Clémence

- Comment ça "hélas"? Mon fils Thibaud a mieux travaillé, c'est donc normal qu'il ait gagné.

Aurélie (*fondant en larmes*)

- Ce n'est pas possible...Pas possible...

Lucie (*amèrement*)

- Il paraît même que Thibaud a récolté dix fois plus d'or que Jehan.

Aurélie

- Ce n'est pas possible, jusqu'à ce jour Jehan a prouvé qu'il était le meilleur orpailleur.

Clémence

- Jusqu'à ce jour oui. Mais le sorcier a fait tourner la chance.

Lucie

- La chance...la chance, elle a bon dos la chance. Il y a de la supercherie là-dessous!

Aurélie

- Mon Dieu que vais-je devenir si je perds Jehan?

Lucie (*violemment*)

- Et moi si je perds Thibaud?

Clémence

- Me voilà rassurée. Cette première victoire me laisse espérer que je vais sûrement retrouver mon argent.

Lucie (*à Mère Clémence*)

- Ne triomphez pas si vite, Mère Clémence. Il reste encore deux jours!

Aurélie

- Mais que faut-il donc faire pour que Jehan gagne?

Lucie

- Calmez-vous Aurélie, je vais prendre en main cette affaire. Le sorcier est un escroc. Et pour moi la victoire de Thibaud est une duperie.

Aurélie

- Que vas tu faire, Lucie?

Lucie

- Je vais aller me cacher près de l'ancre du sorcier, et j'observerai ce qu'il manigance.

(Elle sort. Aurélie continue de pleurer. Arrivent les femmes, les hommes et les enfants. Les hommes et les femmes se partagent en deux groupes, l'un croit au pouvoir du sorcier, l'autre n'y croit pas.)

1er choeur

- Vous avez raison de pleurer, Aurélie. Grâce au sorcier Thibaud est devenu tout puissant!

2ème choeur

- Ne pleurez pas Aurélie. Le sorcier n'a aucun pouvoir. Il n'y a rien de magique dans la victoire de Thibaud.

Les enfants

- Lucie est plus maligne que tous. Elle va découvrir la ruse!

1er choeur

- Le sorcier n'a rien à voir dans la recherche de l'or, seul le travail acharné de l'orpailleur est garant de la trouvaille la plus importante.

Les enfants

- Non le sorcier n'a rien à voir dans la recherche de l'or.

Ballet de l'or

2ème choeur

- Voyez l'orpailleur, il utilise la brosse de crin pour amener l'or dans son plat évasé. Il tourne énergiquement son récipient pour que l'eau s'élève en tourbillonnant et entraîne le sable avec elle. L'or est là, au fond, récompense des efforts de l'homme.

(La mère reste seule au bord de l'eau, les autres sont partis)

Scène 5

Mère Clémence, le Sorcier

Clémence

- Que mon fils est donc malin. Il a gagné déjà une fois, et ce ne sont pas des pépites de mica. L'or du chat les appelle-t-on, car elles ont la couleur et l'éclat de l'or mais elles ne sont pas de l'or. Le Comte lui laissera-t-il épouser sa fille? Quel étrange destin serait le sien, mais que de richesses en perspective!

Le Sorcier

- Qui parle de richesses ici?

Clémence

- Oh sorcier, quel bon travail tu as accompli! Mon fils a gagné et rempli un tiers du contrat demandé par le Comte.

Le Sorcier

- Il ne pouvait en être autrement. Si vous avez foi en mes pouvoirs, je peux n'importe quoi.

Clémence

- Gagnera-t-il encore demain?

Le Sorcier

- Il gagnera. Pourtant un petit détail: il me faut encore cinq écus!

Clémence

- Cinq écus, mais je ne les ai pas! Pourquoi vous faut-il cette somme?

Le Sorcier

- Pour acquérir les bonnes grâces de la fée du fleuve.

Clémence

- Je ne comprends pas. Elle a tout l'or qu'elle veut.

Le Sorcier

- Je ne vais certainement pas discuter avec la fée du fleuve. Elle demande encore cinq écus. Il faut lui offrir cinq écus.

Clémence (*méfiante*)

- Cette demande m'apparaît totalement ridicule. Ne serait-ce pas toi, sorcier, qui te remplis les poches? La chose serait comique vraiment, tu prends d'un côté, et la fée restitue de l'autre, qu'elle belle organisation!

Le Sorcier (*haussant les épaules*)

- Je n'ai pas à m'expliquer. Si tu ne veux pas payer, ton fils ne gagnera pas. C'est aussi simple que cela.

Clémence (*gémissant*)

- Mais je n'ai pas cet or!

Le Sorcier

- Tu as des moutons, la vieille. Ils m'apparaissent assez gras pour tenter un amateur. Vends-les!

Clémence

- Vendre mes beaux moutons, mais de quoi vivrai-je alors?

Le Sorcier

- Ton fils deviendra l'époux de la fille du Comte. Tu n'auras plus à te soucier de rien. Tu vivras au château, comme une princesse.

Clémence

- Tu es fourbe, mais je crois que tu as raison. Je vais de ce pas au marché vendre deux de mes moutons.

Le Sorcier

- Tu deviens raisonnable. Rendez-vous ce soir à cette place pour le paiement de mes cinq écus d'or, enfin... de ceux qui reviennent à la fée.

Clémence

- Tu es trop malin pour être honnête. Mais enfin que faire, sinon obéir?

(Ils sortent chacun de leur côté)

Scène 6

Lucie, puis Quentin.

(C'est la nuit, Lucie est au bord du fleuve et attend Quentin)

Lucie

- Quentin ne va pas tarder. Je lui ai fait savoir de me rejoindre ici dès que possible... Ah le voici!

Quentin

- Bonsoir Lucie. Pourquoi ce rendez-vous urgent, et en pleine nuit?

Lucie

- Je voulais que tu sois témoin avec moi de ce qui va se passer.

Quentin

- Quoi donc?

Lucie

- Laisse-moi te raconter d'abord ce que j'ai fait hier soir.

Quentin

- Je t'écoute...

Lucie

- Je suis allée me cacher près de l'autre du sorcier pour l'espionner. Et j'ai presque tout compris.

Quentin

- Qu'as-tu compris?

Lucie

- Maintenant je sais pourquoi Thibaud a gagné hier, et risque de gagner aujourd'hui.

Quentin

- C'est parce que le sorcier lui a jeté un sort favorable?

Lucie

- Pas du tout. L'or que Thibaud trouve dans le sable, ce n'est pas celui du fleuve, c'est celui du sorcier.

Quentin

- Et où donc le sorcier le trouve-t-il cet or?

Lucie

- Il a réclamé des écus à la mère de Thibaud. Ces pièces d'or je l'ai vu les limer et les fondre pour en faire des paillettes et des pépites.

Quentin

- Et pourquoi ça?

Lucie

- Tous ces morceaux d'or il les a introduits dans sa baguette magique. Puis je l'ai entendu annoncer qu'il viendrait au fleuve avant la reprise du travail.

Quentin

- Qu'est-il en train de manigancer?

Lucie

- Nous n'allons pas tarder à le savoir, car le voici qui arrive. Cachons-nous!

(Lucie et Quentin grimpent sur le grand chêne, tandis que le sorcier s'approche et s'arrête dans le secteur où travaille habituellement Thibaud).

Scène 7

Le Sorcier et ses acolytes

(Le Sorcier est accompagné de quelques amis à la mine inquiétante).

Le Sorcier

- Voyez mes amis, les hommes sont tellement avides d'or qu'ils sont capables de toutes les vilenies pour s'en procurer. De tout temps ils en ont trouvé grâce à un coup de pioche dans une terre aurifère, ou à une pépite brillante au fond d'un fleuve. La découverte de l'or a toujours été le départ de périodes troublées, de trahisons et de meurtres.

Les Amis

- Et toi, en bon sorcier que tu es, tu les aides à se damner. Qu'as-tu inventé pour aider Thibaud à triompher de Jehan?

Le Sorcier

- Vous allez le voir mes amis. Thibaud va gagner, Jehan va pleurer, et la belle Aurélie sera inconsolable.

Les Amis

- Et toi tu t'enrichiras?

Le Sorcier

- Peut-être. Mais en tout cas, j'aurai brouillé les cartes.

Les Amis

- Et les amitiés.

Le Sorcier *(désignant la baguette magique)*

- Là, dans ma canne creuse, il y a des paillettes et des pépites.

Les Amis

- D'où viennent-elles?

Le Sorcier

- Des écus de la mère de Thibaud. Enfin... d'une partie des écus. Je m'en suis mis un ou deux de côté.

Les Amis

- Et les autres?

Le Sorcier

- Je les ai limés, fondus...et reconstitués en poussières et en petits morceaux.

(En parlant le Sorcier se place juste au dessus de la place qu'occupe Thibaud. Il retourne sa canne et la secoue. Il en sort une pluie d'or).

Ballet

Le Sorcier

- Allez pépites, allez paillettes, descendez dans l'eau et accrochez-vous au fond. Tout à l'heure, Thibaud vous trouvera avec émerveillement. Grâce à vous et grâce à mon intelligence, il gagnera la main de la fille du Comte.

(Le Sorcier et ses amis s'éloignent)

Les Amis

- Quelle intelligence que celle de notre sorcier. Qui aurait trouvé stratagème aussi fin pour gagner la main d'une princesse? Trois fois bravo!

Scène 8

Quentin, Lucie puis le Sorcier

(Du haut de l'arbre, Lucie et Quentin ont observé la scène)

Quentin

- Je comprends pourquoi le malin Thibaud a fait une aussi belle récolte!

Lucie

- Et pourquoi Jehan a été le perdant.

Quentin

- Hélas, il en sera de même aujourd'hui.

Lucie

- Pas si nous intervenons!

Quentin

- Que faut-il faire?

Lucie

- Le meilleur moyen serait que Jehan et Thibaud échangent leurs lieux de travail.

Quentin

- Ainsi Jehan viendrait prendre la place de Thibaud, et c'est lui qui trouverait l'or du sorcier.

Lucie

- Oui, mais comment faire pour obtenir ce changement?

Quentin

- Ce ne peut être que sur un ordre du Comte. Va donc raconter à ta maîtresse Aurélie ce que nous avons vu. Et conseille-lui de demander à son père qu'il décrète ce changement de place.

Lucie

- Aurélie obtient toujours ce qu'elle demande au Comte.

Quentin

- Pas un instant à perdre. Il faut que tout se déroule avant la reprise du travail. Va vite trouver ta maîtresse!

(Lucie part en courant. Quentin lui, s'approche innocemment des sorciers qui sont en train de partir).

Scène 9

Quentin, le Sorcier

Quentin

- Mes hommages, Messieurs les sorciers!

Le Sorcier

- Bonsoir poète. Que fais-tu dans ces parages?

Quentin

- Je me promène. La nuit est si belle que j'ai préféré les étoiles au sommeil. Et vous, que faites-vous ici?

Le Sorcier

- Je suis venu jeter un sort favorable à Thibaud.

Quentin

- Et pourquoi pas à Jehan?

Le Sorcier

- Jehan ne m'a rien demandé, alors que Thibaud a payé mes services.

Quentin

- Et si je vous payais, moi, aurais-je aussi droit à un sort favorable?

Le Sorcier

- Sans aucun doute. Et tu pourrais peut-être gagner la main d'Aurélie.

Quentin

- Je n'y tiens pas.

Le Sorcier

- C'est pourtant la fille du Comte.

Quentin

- Une fille de Comte ne m'intéresse guère. Moi, c'est une fée que je désire épouser!

Le Sorcier

- Pauvre fou, va!

Quentin

- Je vous laisse à vos sortilèges et à vos sorts. Quant à moi, je continue ma promenade! (*Quentin quitte la scène*).

Scène 10

Jehan, Thibaud, puis Lucie et Quentin

(Jehan et Thibaud se dirigent vers le fleuve, ils aperçoivent les sorciers qui s'ent vont. Le jour se lève).

Jehan

- Que font ici ces suppôts de Satan? Leur demeure est dans la montagne où ils ne peuvent pas faire de mal.

Thibaud

- Ils ne font pas que du mal, ils peuvent être efficaces pour autant qu'on les paie grassement.

Jehan

- Je ne te comprends plus, tu étais mon ami et soudain tu veux me prendre la fille que j'aime. De plus tu admires les sorciers. Que se passe-t-il?

Thibaud

- J'en ai assez de trimer dans cette eau froide du matin au soir et bientôt du soir au matin. Le Rhône est avare de son or, si tant est qu'il en reçoive encore. La fée du Mont-Blanc, je le soupçonne, est une sorcière, alors pactisons avec les sorciers!

Jehan

- Tout cela te portera malheur. Il vaut mieux rester pauvre que d'entrer dans le monde trouble de la sorcellerie.

Thibaud *(regardant au loin)*

- Voilà Lucie qui arrive en courant.

Jehan *(soutenant Lucie essoufflée)*

- Que t'arrive-t-il ma belle?

(Quentin la suit à distance)

Lucie *(tendant un papier)*

- Monsieur le Comte vous donne l'ordre d'échanger vos places de travail.

Jehan

- Et pourquoi?

Lucie

- Ne pose pas tant de questions. Tu sais bien que le Maître aime à s'amuser. Alors obéissez.

Thibaud *(riant)*

- Moi je veux bien. *(En aparté)*: Rien ne peut s'élever contre le pouvoir du sorcier.

Lucie *(qui avait attendu la réaction de Thibaud avec intérêt, dit en aparté)*

- Thibaud n'est pas troublé le moins du monde. A mon avis il ne connaît pas la fourberie et l'appât au gain du sorcier. Il ne soupçonne pas que celui-ci est effrontément malhonnête. C'est un bon point pour lui. *(Se reprenant)* Il n'empêche qu'il veut Aurélie et qu'il me délaisse pour suivre ses chimères de richesse. Comment pourrais-je lui pardonner?

(Avant de partir elle se retourne vers Quentin)

- J'oubliais, Quentin est chargé de vous surveiller. *(Elle sort)*.

Scène 11

Les trois orpailleurs, le chœur des hommes, des femmes et des enfants

(Les trois orpailleurs sont au bord du fleuve, les hommes, les femmes et les enfants sont sur le tertre).

Quentin

- Puisque le Comte me charge de cette mission, allez-y mes amis, inversez vos places.

(Jehan et Thibaud s'exécutent).

Thibaud *(sûr de lui)*

- Ce ne me coûte rien de te souhaiter bonne chance Jehan.

Jehan *(doutant)*

- La récolte que Thibaud a faite hier était surprenante. Serait-il aidé par le sorcier?

Thibaud (*se mettant mollement au travail*)

- Pas besoin de me fatiguer, le sorcier travaille pour moi!

Jehan (*s'attaquant au travail résolument*)

- Ma seule chance est ma persévérance. Je dois faire mieux qu'hier. L'amour d'Aurélie m'aidera.

Quentin (*se mettant aussi au travail*)

- Tout va bien. Mon plan est en train de se réaliser.

(*Sur la colline les hommes travaillent aux champs*)

Les hommes

- Comme les orpailleurs dans la rivière, nous affrontons la chaleur du jour. Nous devons travailler dur pour voir la moisson, comme eux doivent s'acharner avant de voir briller l'or.

(*les femmes et les enfants arrivent*)

Les femmes

- Regardez nos trois amis. Ils travaillent pour conquérir la main d'Aurélie. Qui va l'emporter aujourd'hui?

Les enfants

- A la fin de la journée nous saurons qui a gagné: Thibaud, Jehan ou Quentin?

Les femmes

- En tout cas pas Quentin!

(*Au bord du Rhône*)

Jehan (*qui trouve l'or*)

- Enfin la chance me sourit. Aujourd'hui je récolte plus d'or que jamais!

Thibaud

- Même en m'acharnant, je n'ai presque rien trouvé. le sorcier m'aurait-il abandonné?

Quentin (*qui les observe*)

- Moi, je sais déjà que Jehan méritera Aurélie!

Les hommes, les femmes, les enfants

- Le Comte va venir. Descendons au bord du fleuve découvrir qui a gagné aujourd'hui.

Scène 12

le Comte, sa fille, les orpailleurs, les hommes, les femmes, les enfants.

(Au bord de l'eau)

Le Comte

- Bonjour orpailleurs, la journée a-t-elle été fructueuse?

Thibaud *(dépité)*

- Pas tant que cela, Maître, pas tant que cela. Pourtant j'ai travaillé comme jamais, sans m'arrêter, sans me laisser distraire, sans même manger.

Jehan

- Je ne sais pourquoi, mais l'or est entré tout seul dans ma bête. Mes paillettes sont belles et abondantes.

Le Comte

- Que se passe-t-il, vous changez de place et tout est différent?

Thibaud

- Hélas Monsieur le Comte, vous savez que le fleuve est capricieux et que la fée qui l'habite se plaît à nous jouer des tours. *(En aparté)*: Sorcier tiens-toi bien, j'ai deux mots à te dire!

Jehan *(doucement)*

- Je savais bien que le sorcier n'avait pas de pouvoir, bien que j'aie cru un instant à sa puissance.

Aurélie

- Que je suis heureuse... Mais il y a encore un soir à venir et je tremble en y pensant. Rien n'est joué!

Lucie (*s'approchant du Comte*)

Lucie

- Monsieur le Comte excusez ma hardiesse, mais je crois qu'il convient d'arrêter là le concours.

Le Comte (*amusé*)

- Tiens, tu as des idées toi? Et pourquoi s'il te plaît?

Lucie

- Thibaud a triché.

Thibaud

- Ce n'est pas vrai!

Lucie

- Oui, il est allé voir le sorcier.

Thibaud

- Ce n'est pas un crime.

Les femmes, les hommes et les enfants

- Voilà pourquoi Thibaud gagnait. Le sorcier lui venait en aide avec ses manigances et sa méchanceté.

Le Comte (*intéressé*)

- Le sorcier peut nous apporter de l'or?

Lucie

- N'en croyez rien Maître, le sorcier a soutiré des pièces d'or à la mère de Thibaud.

Thibaud

- Ce ne sont que des histoires!

Les enfants

- La mère de Thibaud est une pauvre femme qui ne mange pas tous les jours à sa faim.

Lucie

- Je l'ai vu donner cinq pièces d'or au sorcier. Alors après, moi je me suis glissée dans sa caverne, et j'ai tout découvert.

Le Comte

- Qu'as-tu vu? Parle ma fille.

Lucie

- J'ai vu le sorcier limer les pièces d'or, en recueillir la poudre, et la cacher dans sa baguette magique.

Quentin

- Et nous avons surpris le sorcier qui vidait cette poudre d'or exactement là où travaillait Thibaud.

Lucie

- C'est pour cela Maître que j'ai incité votre fille à vous demander le changement de place des deux orpailleurs.

Le Comte

- Voilà qui est étonnant ma foi! (*Il rit*): Que faire?

Lucie

- Accordez la main de votre fille à Jehan, et punissez sévèrement les coupables. Enfin, surtout le sorcier.

Le Comte

- En tout cas, inutile de poursuivre l'épreuve. Elle a été faussée par des gens malhonnêtes que je vais punir. D'abord l'homme qui joue au sorcier. C'est un escroc. Je le bannirai à tout jamais de mes terres.

Les enfants

- A bas le sorcier, à bas le sorcier!

Le Comte (*s'adressant à Thibaud*)

- Quant à toi Thibaud, je vais te faire enfermer au château. Ça t'apprendra à tricher!

Lucie

- Pitié pour lui, Maître!

Le Comte (*surpris*)

- Comment, toi qui as découvert sa ruse tu t'opposes à sa punition? Pourquoi ce revirement?

Lucie

- Parce ce que je l'aime, Monsieur le Comte...Il m'a trahie, mais je lui pardonne. Accordez-lui votre pardon, vous aussi!

Le Comte (*à Thibaud*)

- Regrettes-tu de m'avoir trompé, Thibaud?

Thibaud

- Oui, Maître, l'or m'a aveuglé. Et je demande aussi pardon à Lucie.

Le Comte

- C'est bien. Je te condamne uniquement à rendre à ta mère toutes les pièces d'or que tu lui a prises.

Lucie (*s'approchant de Thibaud et lui prenant la main*)

- Nous travaillerons et nous économiserons pour cela.

Les enfants

- Hou les amoureux! Hou les amoureux!

Le Comte

- Maintenant je dois tenir ma promesse. Jehan tu t'es montré le plus travailleur des trois. Tu mérites la main de ma fille. (*A Aurélie*) Acceptes-tu d'épouser l'honnête Jehan?

Aurélie

- Oui père, mais pas par obéissance.

Le Comte (*surpris*)

Que veux-tu-dire?

Aurélie

- Jehan m'aime, et je l'aime aussi.

Jehan

- Si j'ai travaillé autant, c'était par amour d'Aurélie. J'ai voulu gagner notre bonheur.

Le Comte

- Voilà qui vaut tout l'or du monde! Donnez-vous la main tous les deux.

(Aurélie et Jehan s'exécutent)

Les hommes et les femmes

- Qu'ils vivent, qu'ils vivent, qu'ils vivent et soient heureux! Ciel entends nos vœux!

(La Mère Clémence entre en scène).

Scène 13

Les mêmes et Mère Clémence

Clémence

- J'ai entendu des cris de joie. Mon fils a-t-il gagné?

Les enfants

- Non la mère, Thibaud est puni d'avoir triché. Le sorcier n'était qu'un voleur!

Clémence

- Quel malheur!

(Arrive le Sorcier qui vient aux renseignements).

Les hommes et les femmes

- Heureux Jehan le vainqueur! Heureuse Aurélie, la femme d'un tel époux!

Le Sorcier *(surpris)*

- Pourquoi Thibaud n'est-il pas vainqueur? Qui a volé mon or?

Le Comte *(au Sorcier)*

- Personne n'a volé d'or que toi, tu n'es qu'un brigand, sorcier. Aussi, je te bannis de mes terres à tout jamais. Holà mes gens, chassez cet homme!

(Quelques hommes se saisissent du Sorcier)

Le Sorcier *(haineux)*

- C'est sans regret que je vous quitte. Ailleurs, il y a d'autres naïfs à plumer!

(Les hommes conduisent le Sorcier hors de scène).

Le Comte

- Mes amis, cette quête de l'or nous a donné plusieurs leçons. D'abord que l'on n'obtient rien sans s'acharner. Et qu'on trouve parfois mieux que ce que l'on cherche. Moi je voulais de l'or, et j'ai trouvé un gendre honnête et vaillant. Et Jehan a gagné la meilleure des épouses: Aurélie ma fille bien-aimée.

Clémence *(se lamentant)*

- Mon fils est amoureux, Jehan devient le mari d'Aurélie, le sorcier est en fuite et moi je n'ai plus d'or ni même de mouton.

Aurélie

- Ne pleurez pas pauvre femme, le miracle de l'amour veut que tout le monde soit heureux. Nous promettons de vous rendre écus et moutons.

Quentin

- Le bien gagne, le bien est souverain. C'est très moral et c'est très beau.

Tout le monde l'acclame

- Vive Quentin! Vive les poètes! Vive les amoureux! Vive notre terre!

(Quentin paraît bouder à l'écart)

Jehan

- Ho, Quentin, tu n'as pas l'air heureux, toi!

Quentin

- Je suis triste, il me manque une fée à aimer.

(C'est alors que du fleuve sort une fée hideuse, recouverte d'algues et de paillettes d'or).

La fée du Mont-Blanc

- Me voici, mon cher amour. Depuis que je t'ai vu dans l'eau où t'avaient poussé tes compagnons, je rêve de toi. Du Mont-Blanc, j'accours. Viens dans ma caverne là haut!

Quentin *(s'enfuyant sous les rires de l'assistance)*

- Je vous l'avais bien dit qu'elle existait. Aidez-moi au lieu de rire!

(Il s'enfuit, poursuivi par l'horrible fée et accompagné des hourras des personnages présents, tandis que les amoureux s'embrassent).

* * * * *
* * *
*

F I N